

NINO'KID

FLAMME D'ESPOIR

RECUEIL DE CREATIONS

EDITION LA PAGE VERTE

FLAMME D'ESPOIR

Édito

Une fois de plus, je suis l'heureuse marraine de l'appel à textes et illustrations lancé par Nino' Kids, Café culturel et écocitoyen... Ou plutôt, devrais-je dire cet appel à la créativité !

En effet, comme chaque année, l'association invite petits et grands à créer, imaginer, réfléchir, écrire, dessiner, s'exprimer sur un thème. Toutefois, celui choisi cette année « Croire » s'est avéré plus ardu ou moins inspirant que les précédents. Heureusement des irréductibles artistes, dessinateurs, poètes ou auteurs de courtes histoires ont relevé le défi ! Et quelle réussite ! Tous, qu'ils soient enfants, adolescents ou adultes, par leurs mots ou leurs coups de crayon, ont su partager avec nous leur conception de ce verbe aux multiples sens et au champ des possibles si étendu. Pour cela, ils ont le plus souvent fait rimer croire avec espoir. Ce n'est donc pas anodin que le titre de ce recueil s'intitule *Flamme d'espoir*. Et il nous en faut pour avancer dans la vie !

C'est toujours un véritable plaisir de découvrir ces belles créations et participer à cette merveilleuse aventure tant humaine qu'artistique. Ainsi, je remercie Mireille et l'ensemble des bénévoles de l'association pour leur initiative et de m'y embarquer à chaque édition. Merci également et félicitations aux participants de s'être laissés emporter et inspirer par ce verbe finalement complexe à appréhender et, de nos jours, plein de sens. Bravo à tous pour vos très beaux textes et magnifiques illustrations !

Chères lectrices, chers lecteurs, je vous invite maintenant à voyager entre ces lignes et représentations.

Bonne lecture !

Émilie Malaquin-Lapawa.

Je crois donc je suis

Croire, c'est poser un regard audacieux sur l'invisible.

C'est tendre la main vers ce qui n'est pas encore, mais pourrait être.

C'est marcher dans le brouillard avec la certitude qu'un chemin existe, même si on ne le voit pas.

Croire, ce n'est pas ignorer le doute, c'est l'appivoiser.

C'est accepter que l'incertitude fasse partie du voyage.

Mais refuser qu'elle en soit le frein.

On croit en soi, parfois timidement, parfois avec une force qui étonne.

On croit en l'autre, en ses silences, en ses promesses, en ses absences.

On croit en l'amour, en l'art, en la beauté du monde, même quand il vacille.

Croire, c'est résister.

C'est dire oui quand tout pousse à dire non.

C'est planter des graines dans une terre aride,

Avec l'espoir fou qu'un jour, quelque chose fleurira.

Et si croire, au fond, c'était simplement vivre avec le cœur ouvert à l'imprévu,
à la magie, à l'émerveillement.

Séverine

Mes pensées

Comme la bougie qui jamais ne s'éteint

Religion

Offrir à manger à ceux qui ont faim

Il faut toujours garder la tête haute

Résister à la peur

Essayer d'y arriver

Souleymane

Ma petite part de Lune

On me dit parfois que je m'égare, que les mots s'envolent ou que les visages s'effacent comme une aquarelle sous la pluie. On pose des noms savants sur mes silences, des étiquettes sur mes oublis.

Mais moi, je sais mieux.

Je ne suis pas malade. Je ne suis pas « perdue ». Je suis simplement devenue une habitante de la Lune. J'ai le pas léger de ceux qui ne s'encombrent plus du temps qui passe. Si je cherche mes clés ou le nom du mois, c'est que là-haut, ces choses n'ont aucune importance.

Dans mon monde lunaire les souvenirs sont des étoiles filantes, magnifiques quand elles passent, invisibles le reste du temps.

Le présent est une bulle de savon, ronde, brillante et fragile.

Mon esprit est un jardin nocturne où les chemins changent de place pour le plaisir de la promenade.

Ne me ramenez pas sur Terre avec trop de vigueur. Ne vous inquiétez pas de mon absence. Je suis juste un peu plus haut que vous, dans un endroit où tout est plus doux, plus flou, et finalement, très paisible.

Je ne tombe pas, je flotte.

Croire en sa propre lumière, même quand elle change de reflet, c'est rester soi-même.

Paule



Monter vers ses rêves
Illustration de Souleymane

Croire, c'est...

Croire, c'est chuchoter « encore » quand cela semble impossible.

Croire, c'est aimer assez pour ne pas abandonner.

Croire, c'est laisser une lueur grandir au creux de son cœur.

Croire, c'est avancer même quand le monde semble contre soi.

Croire, c'est apprendre à quelqu'un ce qu'aimer signifie.

Croire, c'est accueillir la lumière même si ses paupières y sont sensibles.

Croire, c'est poser ses peurs au sol pour alléger son âme.

Croire, c'est crier oui à la vie même quand elle clame non.

Croire, c'est tendre la main à ce qu'on ne voit pas encore.

Croire, c'est s'accrocher à une étoile en fin de vie.

Croire, c'est danser malgré ses doutes sans jamais tomber.

Croire, c'est sentir la magie dans les instants ordinaires.

Croire en soi, c'est s'accepter comme on est.

Je crois à la force incroyable de ces moments tendres, partagés en famille.

Safiya

Le cri du croire

Croire,

C'est lever les yeux quand le monde baisse les bras.
C'est danser sous la pluie quand le ciel crie au combat.
C'est dire « je peux » quand tout dit « tu ne peux pas ».
C'est semer des rêves là où d'autres voient le trépas.

Croire,

C'est pas naïf, c'est courageux.
C'est pas toujours doux, c'est parfois rugueux.
C'est marcher sans carte, sans boussole, sans GPS,
Juste avec le cœur qui bat fort dans la détresse.

Croire,

C'est pas fuir le doute, c'est l'inviter à la table,
Lui dire « viens, on parle, même si t'es instable ».
C'est pas avoir toutes les réponses,
C'est poser les bonnes questions,
C'est faire de l'espoir une arme,
Et du silence une chanson.

Croire,

C'est croire en soi, même quand on tremble.
C'est croire en l'autre, même quand il semble
Loin, flou, perdu dans ses propres éclats.
C'est croire que l'amour, parfois, ne s'éteint pas.

Croire,

C'est pas juste un mot, c'est un cri,
C'est une lumière qu'on allume dans la nuit.

C'est un acte de foi, un saut dans le vide.
C'est l'art de vivre, même quand tout est acide.

Alors ouais,

Je crois.

Je crois en demain, en l'humain, en l'éclat.

Je crois que même les cœurs brisés

Peuvent battre encore une fois.

Séverine



Mille et un vœux
Illustration de Soumeya

Ce qui me tient debout

Croire, c'est avancer sans preuve,
poser un pas dans le vide et sentir, malgré tout,
une présence douce derrière soi.

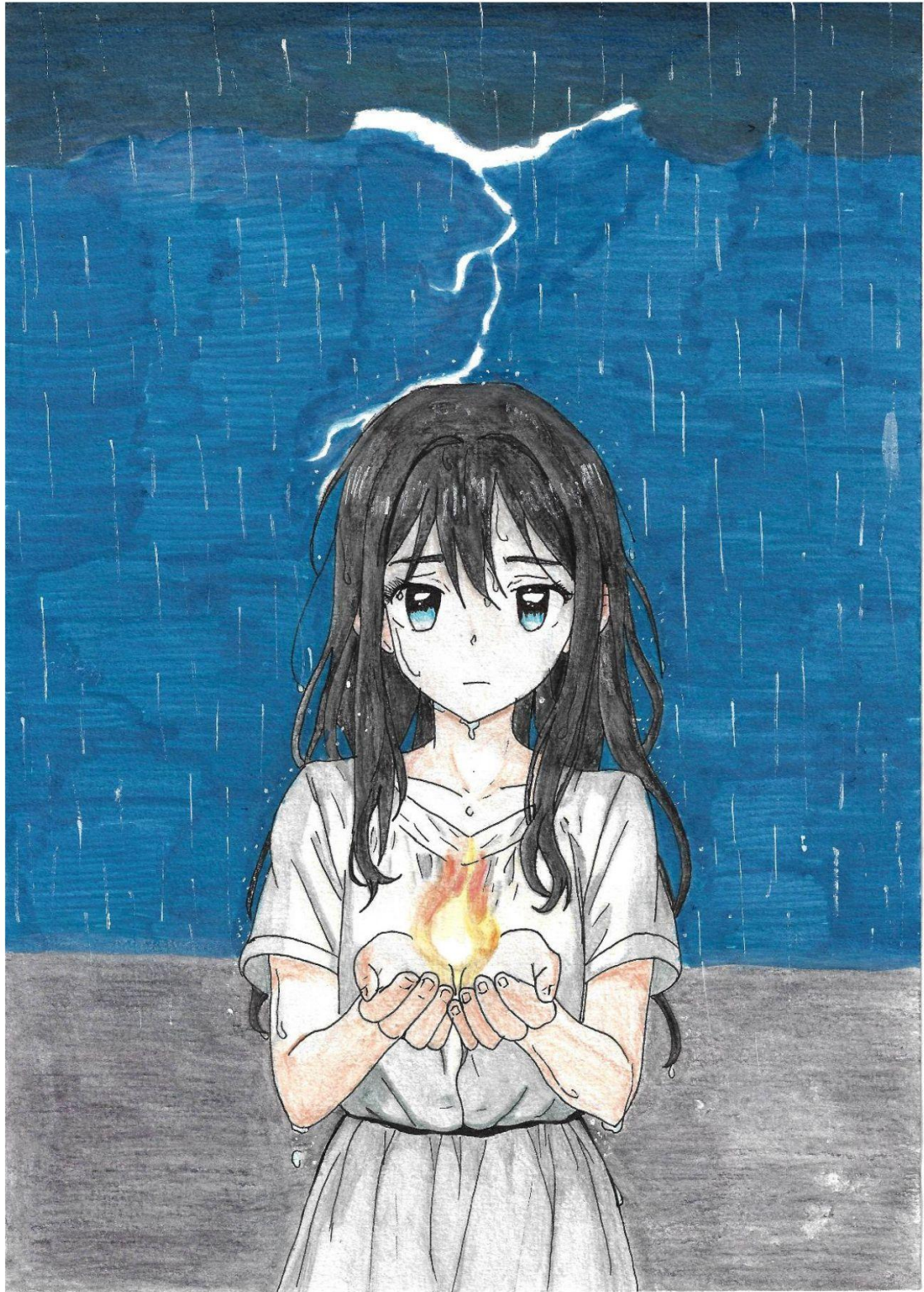
C'est une force invisible,
comme un vent léger qui ne se voit pas
mais qui pousse doucement dans le dos,
sans brusquer, sans contraindre,
juste assez pour ne pas s'arrêter.

Croire, c'est ce souffle discret
qui murmure « encore un peu »,
même quand tout semble figé.

C'est flotter dans un nuage sucré,
entre doute et espoir,
et choisir, sans certitude,
de pencher du côté de la lumière.

Parce que croire,
ce n'est pas savoir,
c'est ressentir que quelque chose nous porte...
même quand on ne le comprend pas.

Patrick



Flamme d'espoir
Illustration de Assiya

Ce que je voyais déjà

Quand je suis arrivée,
je n'ai pas créé ce lieu parce que j'y croyais...
je l'ai créé parce que je voyais.

Je voyais déjà vos visages,
toi, lui, vous, nous.
Je voyais ces locaux vides remplis de rires,
de petites bouilles, de regards timides,
de joies éclatantes et parfois de peines silencieuses.

Je voyais les histoires,
les plus drôles comme les plus fragiles,
les vies qui passent, celles qui s'arrêtent un instant,
celles qui naissent ici, grandissent...
et puis s'envolent vers d'autres horizons.

Et puis, il y a ceux qui reviennent.
Pas par hasard.
Parce qu'ici, un jour,
quelqu'un a cru en eux
quand eux-mêmes n'y arrivaient plus.

On les a tenus, relevés, accompagnés,
juste assez pour qu'ils ne sombrent pas.

Alors, ils repartent.
Plus loin. Plus haut.
Voir si ailleurs, c'est différent,
si ailleurs, c'est mieux.

Mais ils gardent toujours un regard derrière eux.
Pas par nostalgie.

Juste pour croiser le mien.

Un regard qui dit :
« Vas-y maintenant...
crois en toi !
Crois en la vie !
Crois en ceux que tu rencontreras ! ».

Moi, je serai toujours là.
Quelque part, sur ton épaule,
à te murmurer doucement :

« Respire
et aie foi en toi ! »

Parce que tu es la relève.
Tu es celui ou celle
que les plus petits regardent aujourd'hui.

Ceux qui serrent ta main,
qui y trouvent de la chaleur,
du courage...

Jusqu'au moment
où toi aussi, tu la lâcheras.

Pour t'envoler.

Mimi



Magie de croire
Illustration de Safiya

Les murmures du Lac

I. Le silence d'Élise

Saint-Aubin-sur-Lune était un village comme on en voyait dans les contes : des ruelles pavées, des volets bleus et un lac au bord duquel les anciens racontaient des histoires que les jeunes oubliaient trop vite. Élise, institutrice depuis dix ans, n'écoutait plus ces légendes. Depuis la perte de son fils, Théo, elle vivait en sourdine. Elle enseignait avec douceur, mais son regard ne brillait plus.

Chaque soir, elle rentrait chez elle, seule, et s'asseyait devant le vieux cahier de Théo, où il avait dessiné des étoiles et écrit : *Un jour, je volerai*. Elle ne croyait plus aux vœux, ni aux étoiles, ni à elle-même.

II. Le murmure du lac

Un jour, ses élèves lui parlèrent d'une légende : « Si tu fais un vœu au bord du lac, et que tu y crois vraiment, il se réalisera. » Élise sourit, poliment. Mais ce soir-là, poussée par une fatigue étrange, elle marcha jusqu'au lac.

Elle s'assit sur le banc de pierre, là où elle venait autrefois avec Théo. Le vent soufflait doucement. Elle ferma les yeux et murmura :

— Si quelqu'un m'écoute... fais que je retrouve la force d'aimer.

Rien ne se passa. Pas de lumière, pas de miracle. Juste le silence.

III. Noé

Le lendemain, un nouvel élève arriva dans sa classe. Noé, huit ans, regard sombre, mutique. Il avait été placé là temporairement, en attendant une famille d'accueil. Il ne parlait pas, ne souriait pas. Mais il dessinait. Des étoiles. Des silhouettes au bord d'un lac. Des arbres immenses.

Élise fut troublée. Elle tenta de l'approcher, doucement. Un jour, elle lui demanda :

— Pourquoi tu dessines toujours le lac ?

— Parce que c'est là que les gens changent.

Ce furent ses premiers mots.

IV. Les signes

Les jours passèrent. Élise et Noé tissèrent un lien fragile. Il lui parlait peu, mais ses dessins devenaient plus lumineux. Un soir, Élise rêva de Théo.

Il lui disait : « Tu n'as jamais été seule. » Elle se réveilla en larmes.

Elle retourna au lac. Le vent soufflait comme une voix ancienne. Elle s'assit et sentit... quelque chose. Pas une présence. Une paix. Comme si le lac l'écoutait.

V. Le vœu de Noé

Un matin, Noé lui tendit un dessin : un grand arbre au bord du lac, avec deux silhouettes main dans la main.

— C'est mon vœu, dit-il.

— Et que veux-tu ?

— Que tu restes. Que tu sois ma famille.

Élise sentit son cœur se fissurer, puis se reconstruire. Lentement. Elle ne répondit pas tout de suite. Mais ce soir-là, elle écrivit dans son journal : *Je croyais avoir perdu la magie. Mais elle avait juste changé de forme. Elle avait pris le visage d'un enfant qui m'a appris à croire à nouveau.*

Épilogue. Là où naissent les étoiles

Des années passèrent. Élise était devenue directrice de l'école. Elle avait publié un livre, *Les Murmures du Lac*, mêlant contes et confidences. Il était lu dans les classes, offert aux nouveaux élèves et parfois glissé sous l'oreiller des enfants qui avait peur de la nuit.

Noé avait grandi. Il parlait avec aisance, riait souvent et dessinait toujours. Il disait que chaque étoile qu'il traçait était une promesse. Une preuve que croire ne guérissait pas tout, mais que cela ouvrait des portes invisibles.

Un soir d'été, Élise retourna au lac. Noé l'accompagna, devenu adolescent.

— Tu crois qu'il nous entend encore ? demanda-t-il.

— Je crois... que c'est nous qui l'écoutons mieux, répondit-elle.

Et dans le silence, une étoile fila.

Ils ne firent pas de vœu.

Ils sourirent.

Parce qu'ils savaient que parfois, croire suffit.

Séverine

Et si Blanche-Neige avait cru...

Et si Blanche-Neige avait cru sa belle-mère,
pas seulement ses mots, mais son regard, son doute,
sa peur déposée en elle comme une ombre.

Peut-être que quelque chose
se serait éteint doucement.

La forêt n'aurait plus été un refuge,
mais un lieu de méfiance.

Les oiseaux auraient cessé de chanter,
non pas parce qu'ils avaient disparu,
mais parce qu'elle n'aurait plus su les entendre.

Et son cœur...

son cœur se serait refermé, lentement, sans bruit,
comme une porte qu'on n'ouvre plus.

Car croire,

ce n'est pas seulement espérer.

C'est aussi choisir ce que l'on laisse entrer en soi.

Si elle avait cru la peur,

elle aurait peut-être appris à se défendre,
à se durcir, à se protéger de tout...
jusqu'à ne plus rien laisser passer.

Et alors, sans s'en rendre compte,
elle serait devenue un peu semblable
à celle qu'elle redoutait.

Mais Blanche-Neige n'a pas choisi cela.

Elle a cru autre chose.

Elle a cru en la douceur, en la confiance,
en la vie qui continue malgré l'ombre.

Et c'est peut-être pour cela que la forêt est restée vivante,
que les oiseaux ont continué de chanter, et que son cœur est resté ouvert.

Croire,

ce n'est pas être naïf.

C'est décider

quel monde on laisse grandir en soi.

Ferdinande

Croire

Croire, c'est l'avenir.

C'est avancer dans le brouillard,
sans toujours savoir où l'on va... et pourtant continuer.

Puis un jour, découvrir la plus belle des forêts,
peuplée d'oiseaux aux mille couleurs et d'animaux paisibles
qui ne vivent que de feuilles et de lumière.

Croire, c'est apprendre.

Apprendre à cultiver,
à construire des abris de branches, à s'enraciner quelque part,

là où le vent murmure doucement

et où la paix règne sans effort.

Un endroit si apaisé

qu'on n'a plus besoin de crier,

plus besoin de se défendre.

Un climat enchanteur où tout devient plus simple.

Mais croire,

c'est aussi le passé.

Celui qui nous a fait tomber, celui qui nous a appris,
celui qui nous permet aujourd'hui de choisir autrement

et de poser des pas plus justes.

Croire,

c'est avancer entre hier et demain,

guidé par quelque chose d'invisible

qui nous pousse, doucement,

vers ce que nous pouvons devenir.

Monique

Plus de lumière

Chaque jour, je me levais sans savoir vraiment pourquoi.
Après ma rupture, j'avais l'impression d'avoir tout perdu.
Je ne voyais plus comment avancer .
Plus confiance, plus d'envie, plus de lumière.
Puis un jour, quelque chose a changé.
J'ai décidé d'y croire à nouveau. Croire en moi, malgré mes blessures.
J'ai cru de nouveau en moi, j'avais encore la force de me relever et m'en sortir.
À partir de ce moment-là, tout a changé.
Je suis redevenue la femme positive dont la vie avait repris des couleurs.
Croire en moi, c'est ce qui m'a sauvé.
Parce qu'au fond tout commence là.
Croire, que l'on en est capable.

Thérèse

Remerciements

Merci à tous les enfants, les ados et les familles
qui ont osé écrire, dessiner, raconter...
même quand ce n'était pas facile.

Merci aux petites mains qui tiennent les grandes,
aux grandes idées dans de petites phrases,
et aux silences qui ont fini par devenir des mots.

Et merci à la vie...
parce qu'elle nous donne toujours
de bonnes histoires à raconter
(même quand on n'avait rien demandé).

Un immense merci à Émilie Malaquin-Lapawa,
marraine du concours, autrice et écrivain public,
toujours partante pour accompagner les projets,
et qui apporte à chaque fois sa touche d'humour et de compassion.

Entre rigueur et empathie,
c'est un vrai bonheur de l'avoir à nos côtés,
fidèle lectrice... et souvent la première
à découvrir les tout premiers textes.

Mireille

Épilogue

Ces mots s'arrêtent ici, mais pas ce qu'ils ont fait naître.

Si vous avez ressenti quelque chose, alors, c'est déjà beaucoup.

Continuez d'avancer, même doucement.

Et surtout... n'oubliez pas de croire en vous.

Mars 2026

Imprimé par La Page Verte

Papier issu de forêts durables et encre végétale

ICI, IL Y A DES VOIX.

DES HISTOIRES SIMPLES, VRAIES, SENSIBLES.

DES MOTS D'ENFANTS, D'ADOS, DE VIES QUI AVANCENT,
QUI DOUTENT, QUI ESSAIENT ENCORE.

PARCE QUE CROIRE,

CE N'EST PAS TOUJOURS SAVOIR...

C'EST OSER CONTINUER.

Café Culturel et Ecocitoyen

Association Nino'Kid

26 rue Victor Hugo

62800 Liévin

Cafeninokid.e-monsite.com